

LE DROIT DE L'AIMER LUI

TOME II

ANTONY LAGAE-ALLIOT

Antony Lagae Alliot

Le Droit de l'aimer lui – Tome 2

© Antony Lagae Alliot, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-8654-8

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Remerciements

Je tiens tout d'abord à vous exprimer ma profonde gratitude pour votre fidélité et votre soutien inébranlable tout au long du Tome 1 pour "Le Droit de l'Aimer Lui". Vos retours positifs et vos mots d'encouragement ont été une source inestimable de motivation et d'inspiration pour moi. Chaque commentaire, chaque message a nourri ma passion pour l'écriture et m'a poussé à donner le meilleur de moi-même.

En écrivant le Tome 2, j'ai ressenti une immense joie à l'idée de vous emmener à nouveau dans cet univers où nous allons voyager ensemble, rire, et même pleurer. Votre enthousiasme me donne l'énergie de créer des histoires qui touchent le cœur et l'âme, et je suis impatient de savoir ce que vous en penserez.

L'amour, thème central de notre aventure, est un langage universel qui transcende les frontières et les différences. J'espère que ce nouveau tome saura vous toucher et vous faire vivre des émotions aussi intenses que celles que j'ai ressenties en l'écrivant.

Merci infiniment pour votre confiance et votre accompagnement. Vous êtes une partie essentielle de cette aventure littéraire, et c'est un honneur pour moi de partager ces moments précieux avec vous.

Merci à toi mon Julien, pour avoir une fois de plus créé la couverture de mon livre, où tu as su mettre en image ce nouveau tome, merci ma Justine, de tenir mes réseaux sociaux, afin d'informer mes lecteurs sur mes aventures lors de mes différentes rencontres et salons du livre. Merci Francine pour ton aide précieuse.

Je souhaite dédier ce Tome 2, à mes parents, merci à vous deux d'avoir fait de moi l'homme que je suis, merci pour votre ouverture d'esprit et merci pour votre amour.

Amicalement Antony.

CHAPITRE 1

WELCOME YELLOWKNIFE

Il nous restait encore une heure trente de vol avant d'arriver à Yellowknife pour le début de notre nouvelle vie. Le voyage se passait très bien, chaque membre de la famille vaquait à ses occupations dans l'avion, il faut dire que tu ne peux pas faire grand-chose dans un endroit aussi confiné, mais chacun se débrouillait. Mes parents étaient deux rangées devant Lise et moi. Ma mère regardait un film sur les écrans que nous avions sur le siège devant nous. Elle nous avait bien fait rire quand elle découvrit ces petites télévisions et elle s'était exclamée devant tout le monde comme une petite fille qui découvre une surprise ! Quant à mon père il était plongé dans un livre et personne ne réussit à lui faire sortir la tête de son bouquin, même ma mère toute excitée juste à côté de lui.

Quant à grand-mère et Tim ils étaient assis la rangée derrière nous, mon frère avait passé la plupart du voyage à jouer sur sa tablette. Grand-mère, elle, s'était occupée avec des mots fléchés mais nous avons aussi pas mal discuté durant le voyage.

De temps en temps je regardais par le hublot pour essayer de distinguer le paysage, mais celui-ci semblait minuscule, je pouvais imaginer des contours de forêts ou de villes, mais impossible de reconnaître clairement des paysages ou autres, nous étions bien trop haut pour y voir quelque chose. Nous avions la chance d'être en première classe, les sièges de l'avion étaient très confortables, le service à bord digne de la compagnie Air France, les repas très bons et les boissons à volonté. Chaque membre de la famille avait l'air de bien vivre ce vol vers notre nouveau chez nous.

Nous avions tous hâte d'arriver, car le voyage avait été long : plus de dix-huit heures de vol avec une escale de trois heures, nous commencions tous à être fatigués. Je pense que tout le monde avait hâte de découvrir notre nouvelle maison même si nous l'avions déjà vu en photo. Notre arrivée à Yellowknife semblait être attendue par les nouveaux patrons de mes parents qui avaient envoyé quelques jours avant notre départ un mail de bienvenue dans lequel ils se faisaient une joie de notre arrivée et nous prévoyaient des surprises.

Dans ma tête, beaucoup de questions se bousculaient. Allions-nous nous plaire dans cette ville ? Est-ce que nous allions nous faire vite des amis ? Allions nous résister aux fortes températures négatives ? Car nous arrivions dans les territoires du nord du Canada et l'hiver les températures sont souvent en dessous des -20°. Je m'étais déjà un peu renseigné et je savais qu'il y existait une communauté Francophone très présente et très investie dans l'intégration des nouveaux

arrivants. Cela pouvait paraître un peu bizarre, mais savoir que nous arrivions dans une ville francophone me rassurait de même que les autres membres de la famille. Ouf nous n'aurions pas le problème de la barrière de la langue ! Mon père croisait les doigts pour que le conteneur avec tous nos meubles soit déjà arrivé et les meubles livrés chez nous.

Je me levais de mon siège afin de me dégourdir une fois de plus les jambes, quand je croisais le steward « Jack », c'était le prénom noté sur le badge qu'il avait sur sa chemise, celui-ci me gratifiait d'un sourire chaque fois qu'il croisait mon regard, cela me mettait mal à l'aise à certains moments, mais il faut dire qu'il était beau garçon. Il devait avoir la trentaine, les yeux marron, les cheveux châains et bis de peau. Je le supposais espagnol car il avait les traits fins et un léger accent de l'Europe du sud. À chaque fois que je croisais son regard je ne pouvais m'empêcher de le dévorer des yeux, tant il était beau. D'où me venait cette envie de regarder avec plaisir les garçons ?

Je savais, celui qui m'avait ouvert les yeux sur l'amour hantait mes pensées, mon Ben, qui me manquait déjà beaucoup. Je pensais souvent à lui, son visage, sa bouche, ses yeux, ses mains, son corps si parfait, ses baisers qu'il me déposait dans le cou, ou alors ses caresses douces et tendres en même temps. Je savais par avance que ce mois de décembre allait être long et compliqué pour nous deux, que le manque de l'autre allait être très fort, que le désir d'être dans les bras l'un de l'autre allait être compliqué à gérer. A chaque fois que je pensais à Ben, une larme coulait le long de ma joue, mais je la chassais vite pour ne pas montrer aux autres qu'intérieurement je souffrais du manque de ne pas avoir Ben auprès de moi. Je me laissais rêver à la première fois où nos deux corps étaient l'un contre l'autre, à cette première fois où nous avons échangé notre premier baiser, à cette première fois où nous avons dormi ensemble. Même si Ben n'était pas là physiquement avec moi, il était dans mes pensées. Ce mois sans lui allaient être long, mais nous avons convenu que nous devions être forts tous les deux afin que nos retrouvailles soit meilleures.

Il était temps que je regagne mon siège car le pilote annonçait la descente vers l'aéroport et l'atterrissage dans trente minutes. Je me dépêchais de retourner à côté de Lise.

— Lise réveille-toi, nous allons bientôt arriver !

— Doucement Will, tu m'as fait peur en me réveillant de cette manière !

— Désolé, mais il faut que tu remettes ta ceinture, nous allons atterrir dans pas longtemps.

— Will, j'ai compris pas de panique.

J'étais tout excité à l'idée que notre nouvelle vie commencera dès le pied posé sur le sol. Lise qui était à côté de moi ne remarqua pas l'excitation qui me parcourrait le corps. Les membres de l'équipage prenaient le temps de vérifier que chacun était bien attaché au siège tandis que le pilote amorçait la descente vers le point final de notre voyage. Je regardais une fois de plus à travers le hublot et je pouvais distinguer les paysages blancs qui nous attendaient. Le pilote annonçait une température extérieure de -21.5° et que le neige était prévue durant la journée. Je regardais grand-mère qui semblait être dans le même état d'esprit que moi, je voyais qu'elle était tout aussi contente de commencer cette nouvelle vie avec nous.

L'avion venait de toucher le sol, nous y étions, après ce long voyage nous allions enfin découvrir notre maison. Une fois l'avion immobilisé tout le monde se leva de son siège pour récupérer les bagages dans les compartiments au-dessus nous. Chacun d'entre nous prit le temps de revêtir les gros blousons, gants et bonnets, pour affronter la température extérieure très froide et inhabituelle pour nous. Nous nous dirigeons vers la sortie de l'avion et déjà je commençais à ressentir le froid sur mon visage. Dehors, le vent qui fouettait mon visage fit parcourir un frisson dans tout mon corps, effectivement ici la météo ne ment pas.

Il faisait un froid polaire et la bise était glaciale. Avec toute la famille, nous nous dirigeons vers le bâtiment pour récupérer nos valises et passer les douanes. Nous nous suivions afin de ne pas nous perdre de vue. Même si l'aéroport de Yellowknife n'est pas très grand il fallait rester groupé et en famille. Nous étions enfin au chaud dans la file d'attente pour présenter nos passeports au douanier.

— Alors voici vos passeports à chacun, votre mère passera la première, Tim tu suis, les jumeaux juste après, et je fermerais la marche avec votre grand-mère. *S'exclama mon père.*

— Pas de problème papa, il faut juste que nous trouvions les toilettes car je vais me faire pipi dessus, *dit Tim.*

— Retiens-toi mon chéri, nous n'en avons plus pour très longtemps, il faut juste que tu tiennes encore un peu, une fois la douane passée je viendrais avec toi, *dit Maman.*

Chacun d'entre nous attendions notre tour pour passer et faire viser notre passeport, le douanier avait l'air gentil, il adressait un petit mot de bienvenue à chacun. Arrivé à mon tour je tendis mon passeport.

— Bonjour jeune homme, bienvenu au Canada.
— Merci monsieur.
— Alors vous êtes ici pour les vacances ?
— Non, pas du tout, nous venons vivre ici avec toute la famille.
— Alors bienvenue à Yellowknife, vous allez voir, vous n’allez pas vous ennuyer. Voici votre passeport, belle journée à vous.
— Belle journée à vous monsieur.

Tout le monde avait enfin fait valider son passeport. Maman et Tim étaient partis aux toilettes, nous attendions avec Lise, grand-mère et papa nos valises qui commençaient à arriver sur le tapis. Papa attrapa la première qui se présentait à nous et ensuite les unes après les autres. Maman et Tim nous avaient rejoints. Chacun prit sa valise et nous nous dirigeâmes vers le hall de sortie. Un responsable de l’entreprise nous attendait avec une pancarte mentionnant « *Bienvenue Famille Loveretti* ». Papa se dirigea vers cet homme et tout le monde le suivit.

— Bonjour Monsieur Loveretti ! Soyez les bienvenus à Yellowknife. Je suis Robert Torez, responsable des ressources humaines et de l’accueil des nouveaux collaborateurs de l’entreprise.

— Bonjour et merci pour votre accueil, je vous présente mon épouse Elisabeth, nos jumeaux Lise et Will, notre fils Tim et ma mère Sophie.

— Bienvenue à tous. Je suis ravi de faire votre connaissance, vous allez voir, vous allez aimer cette ville j’en suis sûr.

— Nous n’en doutons pas. *S’exclama mon père.*

— Pour commencer, je vous propose d’aller manger car je pense que vous devez avoir faim après ce long voyage. Ensuite, je vous ferai visiter les locaux de l’entreprise et vous présenterai à vos nouveaux collègues. Une réception a été organisée pour votre arrivée, c’est une coutume que nous aimons mettre en place afin que vous puissiez déjà rencontrer quelques collègues de travail. Vos enfants feront ainsi connaissance avec d’autres jeunes de leurs âges également.

— Très bien. C’est très gentil et délicat de votre part. *Dit maman qui affichait un large sourire.*

— Et la maison, nous allons la voir quand ? interrogea Tim.

— Ne t’inquiète pas mon grand ! Après la réception, je vous emmènerai dans votre nouveau chez vous. Soyez rassurés vos meubles et cartons sont bien arrivés depuis cinq jours et ils sont déjà déposés chez vous.

— Merci pour tout Monsieur Torez, je pense que vous venez de rassurer mon

fil. *Dit grand-mère*

Celui-ci regarda mon père et lui adressa un sourire amical. Tout le monde suivait Robert vers la sortie de l'aéroport où nous attendait une camionnette noire au nom de l'entreprise de mes parents. Il faisait de plus en plus froid dehors, le ciel s'était couvert et des flocons de neige commençaient à tomber. Chacun notre tour nous montions pour prendre place à l'intérieur afin de nous mettre au chaud. Je pris place à côté de grand-mère car je voyais bien qu'elle commençait à avoir froid et je ne souhaitais pas qu'elle tombe malade.

— Ça va grand-mère ?

— Oui mon chéri, ça va. Il va juste falloir que je m'habitue à ce froid, mais ne t'inquiète pas ça va aller.

Je pris sa main entre les miennes pour les réchauffer et lui montrer que j'étais heureux qu'elle soit avec nous, car il était impensable pour moi de la laisser en France sans nous.

Durant le trajet, chacun d'entre nous regardait par les vitres afin de découvrir le paysage qui nous entourait. Il y avait déjà beaucoup de neige, tout un épais manteau blanc recouvrait les trottoirs, les jardins, le toit des maisons, les parcs, mais ce qui me frappa, c'est que la ville semblait animée. Les gens dans la rue s'accommodaient du froid, les commerces étaient ouverts, la vie semblait normale même ici, dans les régions où les hivers sont longs et froids.

Robert se gara devant un restaurant le « Coyote's Family Steakhouse » la façade était tout ce qui a de plus banal mais celui-ci nous garantit que nous allions nous régaler. Tout le monde sortit et se dirigea vers l'entrée. Robert s'adressa à une personne de l'accueil qui lui indiqua notre table.

— Venez, suivez-moi nous allons nous installer, afin de partager ensemble votre premier repas dans votre nouvelle ville. *Dit Robert.*

— Merci beaucoup pour l'accueil monsieur Torez, nous apprécions chaque petite attention envers notre famille. *Dit ma mère.*

— Ne me remerciez pas, et appelez-moi Robert, car nous sommes collègues maintenant et dans l'entreprise tout le monde s'appelle par les prénoms et se tutoie également Elisabeth.

— D'accord Robert, mais merci pour tout.

Chacun pris place autour de la table, Robert nous précisa de prendre ce qui